

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : du bon usage d'un masque

DISPOSER d'un masque en ces temps d'épidémie est indispensable, d'autant qu'il limite les risques de transmission au Covid-19. Encore faut-il savoir l'utiliser correctement. Comment l'ajuster, combien de temps le porter, comment s'en débarrasser ?

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

QUE l'on soit clair ! Le masque ne sert à rien lorsqu'il est abaissé pour parler à quelqu'un. S'il est porté pendant plusieurs heures ou s'il pousse le porteur à se toucher le visage toutes les 30 secondes, il devient contre-productif. Un masque mal utilisé pourrait devenir source d'infection, à cause des germes qui s'y déposent, avertissent l'OMS et les spécialistes. " Avant de porter un masque, il est conseillé de bien se laver les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon. Ensuite, le positionner de façon à recouvrir le nez, la bouche et veiller à l'ajuster au mieux sur le visage. Pincer la barrette métallique sur le nez pour ajuster le

haut du masque. Une fois porté et hors de chez soi, on ne le réajuste pas, on ne l'enlève pas non plus pour discuter ou pour se gratter le nez", peut-on lire sur le site de l'Organisation mondiale de la santé.

Porter un masque demande donc beaucoup de prudence. C'est pas un geste banal comme on peut le penser. Au moment de le porter tout comme de le retirer, il est déconseillé de le toucher fréquemment. Chaque fois que l'on touche à un masque usagé, se laver les mains à l'aide d'une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon. Une fois le masque humidifié, " il doit être remplacé par un nouveau masque et ne pas réutiliser des masques à usage unique. Une fois la durée limite d'utilisation du masque dépassée, vient le temps de le retirer. Cette séquence va consister à l'enlever

par derrière (ne pas toucher le devant du masque), le jeter immédiatement dans une poubelle fermée, se laver les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon ", indiquent nos confrères du site Libération. Toute autre utilisation est mauvaise et peut exposer le porteur au lieu de le protéger. Un masque chirurgical, par exemple, a une durée de trois à quatre heures. Mouillé ou humide, il est inutile. Un masque mal utilisé ou mal porté est plus risqué qu'utile.

Il est donc judicieux de respecter les consignes des autorités sanitaires concernant le port de cet accessoire "vital". Mais, ce qui serait encore plus efficace, c'est de rester chez soi et de respecter l'ensemble des gestes barrières au Covid-19.



Photo : Wilfried MBINAH

Un masque mal porté ou mal utilisé devient une source d'infection pour le porteur.

L'Aganor prépare une norme pour la fabrication des masques au Gabon

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

L'Agence gabonaise de normalisation (Aganor) a mis en place le Comité technique CT10 " santé et social ", en vue de la contextualisation de la norme de fabrication des masques au Gabon. Son directeur général, Abdu Razzaq Guy Kambogo, a ouvert les travaux dudit Comité lundi dernier.

Dans un contexte de lutte contre le Covid-19, marqué par une pénurie des masques chirurgicaux et FFP2, l'Agence française de normalisation (Afnor) a mis à disposition des Organismes de normalisation nationaux (ONN) dont l'Aganor, un référentiel pour faciliter et accélérer la fabrication en série ou artisanale d'un nouveau modèle de masques barrières. Il s'agi-



Photo : J.F. Marolia

Le comité technique sur la norme PNGA2000 masques barrières.

ra, entre autres, de mettre en place les exigences minimales pour la fabrication industrielle et artisanale, les tests à réaliser pour s'assurer de la qualité effective, les conseils d'utilisation et d'entretien, les matériaux à privilégier, les dimensions, les types de brides.

La norme gabonaise ainsi contextualisée et dénommée norme PNGA 2000, vise à encadrer la fabrication artisanale et semi-industrielle des masques barrières à l'échelle nationale, mais également à protéger les consommateurs qui devraient en avoir un accès facile.

Dotation gouvernementale : des kits contre le Covid-19

ENA
Libreville

CONSCIENT de ce que l'administration municipale, à travers les mairies d'arrondissements et certaines directions de l'Hôtel de Ville, connaît une très grande affluence des usagers, le gouvernement l'a dotée, hier, de nombreux kits destinés à la protection des personnels en contact quotidien avec la population. Cet assortiment, qui comprend 1 000 masques, des gels hydroalcooliques, des thermoflashes, a été remis aux maires des six arrondissements de Libreville par le 3e adjoint au maire de Libreville, Adrien Nguema-Mba.

Face à ceux-ci, l'édile est revenu sur l'importance de cette dotation du gouvernement, qui doit permettre aux agents en service dans les arrondissements de la capitale de se prémunir contre le germe du Covid-19. Elle s'inscrit donc, devant-il se réjouir, dans la panoplie des instructions et équipements visant la protection des Gabonais décidés par les plus



Photo : Antoine Essone Ndong

L'adjoint au maire Adrien Nguema-Mba (g) remettant un kit à un maire d'arrondissement.

hautes autorités du Gabon. Au moment où cette pandémie du nouveau coronavirus prend de l'ampleur dans le pays, principalement à Libreville, l'impératif de protéger ceux qui exercent dans les administrations et susceptibles de constituer une chaîne de propagation s'ils ne sont pas suffisamment protégés, devient plus qu'essentiel. En effet, les usagers des administrations publiques et privées peuvent connaître des désagréments (en termes de contamination) si les préposés aux services ne sont nullement prémunis, le spectre des contaminations étant très large.